

Les édifices labellisés Architecture contemporaine remarquable

département	Hautes-Alpes
commune	Saint-Jacques-en-Valgaudemar
appellation	Ecole à une classe
adresse	hameau de Lallée
auteur	Henry Jacques LE MEME (1897-1997), architecte à Megève
date	1950-1953
protection	édifice non protégé
label	Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 3 juillet 2013



Photo : © UDAP des Hautes-Alpes, Philippe Grandvoisinnet, 2012

L'école de Saint-Jacques-en-Valgaudemar constitue le seul prototype de "groupe scolaire du premier degré à une classe" conçu par Le Même pour les Alpes. Le programme élaboré en 1948 par le ministère de l'Éducation nationale pour la construction de ces prototypes est identique pour toutes les régions : il comprend une école d'une classe en rez-de-chaussée et à l'étage un appartement de maître. L'objectif est de mettre au point des modèles innovants d'écoles adaptées aux régions rurales où elles sont souvent vétustes, et improches à répondre aux nouvelles exigences en matière d'enseignement primaire. Les besoins en équipements scolaires de petites dimensions sont alors énormes. Les modèles validés seront réalisés en grand nombre. Ils 'agit donc de définir des plan types adaptés aux différentes régions françaises afin de garantir un rythme soutenu de production et de réduire les coûts.

Le Même élabore son projet pour le territoire des Alpes en 1948-1949. Il est chargé fin 1949 de la réalisation d'un premier prototype dans les Hautes-Alpes, dans la commune de Chorges. Le projet définitif est validé début 1950 par la Commission interministérielle des prototypes scolaires. La commune de Chorges ayant, entre-temps, fait valider un autre projet d'école, le ministère propose en février 1950 de faire édifier le prototype à Saint-Jacques-en-Valgaudemar, au hameau de Lallée, dont l'école, qui menaçait ruine depuis le début des années 1940, avait été transférée en septembre 1949 dans des locaux provisoires.

Le Même doit procéder à quelques modifications de son projet, du fait notamment de conditions climatiques plus rudes. Afin d'éviter le gel des canalisations, il remplace ainsi le chauffage central à eau chaude par un chauffage à air chaud pulsé. Il diminue également la hauteur sous plafond afin de réduire le volume à chauffer. Pour éviter les déperditions thermiques, les dimensions des fenêtres côté nord sont également réduites. Les travaux sont réalisés en 1953 par une entreprise générale de Toulon. A peine achevée, l'école est publiée en 1954 dans l'ouvrage de Charles RAMBERT : *Constructions scolaires et universitaires*.

Ce projet ne dépassera toutefois pas le stade du prototype, la construction en série du modèle conçu par Henry Jacques Le Même étant abandonnée par le ministère, sans doute pour des raisons de coût.

Le programme est simple : "une école mixte à une classe avec logement". Le bâtiment comprend un rez-de-chaussée composé d'une classe et d'un petit atelier attenant pouvant servir de salle à manger (cantine), un groupe sanitaire au nord, un préau fermé et un bucher-garage. A l'étage se trouve l'appartement de l'instituteur. Les planchers sont en béton armé. La charpente en sapin porte une couverture en tôle ondulée.

L'Inspection d'académie demanda également que toutes les écoles de Saint-Jacques-en-Valgaudemar puissent être utilisées comme "colonie scolaire" pendant les vacances, "sans que cela entraîne de grosses modifications au projet normal". Le projet de Le Même s'y prête bien : le préau peut être fermé l'été pour conserver la fraîcheur, une cuisinière peut être installée dans la cantine, le matériel de la colonie peut être stocké à l'année dans le comble. L'école pouvait ainsi accueillir une trentaine de "colons" en été.

Depuis 2005 environ, l'école abrite la mairie de Saint-Jacques-en-Valgaudemar. Si le mobilier scolaire et quelques éléments décoratifs (telles que les mosaïques de grès cérames) ont disparu, l'enveloppe du bâtiment est intacte (menuiseries, parements, etc.) et certains aménagements intérieurs ont été conservés (tels les porte-manteaux en bois). Le bâtiment est en bon état.

Rédacteur : Philippe Grandvoisinnet, Service territorial d'architecture et du patrimoine des Hautes-Alpes